

| CHRONIQUE ONUSIENNE |

Le tabac au Palais des Nations

Loin de moi l'idée de remettre en cause la nocivité du tabac. Mais, en ces temps de chasse aux sorcières fumeuses, la lutte anti-tabac revêt parfois des atours peu engageants... L'ostracisme touche les fumeurs au point qu'une entreprise française de conditionnement de poulets exige de ses employés qu'ils demandent l'asile nicotinique à leur véhicule privé...

Le tabac, cette plante dont Molière vante les vertus – certes dans la bouche de Sganarelle – dans Don Juan, le tabac serait donc devenu LE fléau mondial. Pourtant, fumer fait partie des droits du prisonnier, selon les Conventions de Genève...

Pour la Journée mondiale sans fumée, l'Organisation mondiale de la santé a lancé une campagne de prévention basée sur une approche non stigmatisante des personnes dépendantes de la nicotine: «Pas de fumée à l'intérieur.» Ce, en présence de deux ambassadeurs

musiciens repentis: Renaud, le chanteur populaire français devenu un «ayatollah de la cigarette» comme il se définit lui-même, et le chanteur suisse Sarcloret.

Petit couac, néanmoins plein de sens en matière de communication: une faute de traduction sur les bracelets couleur bleu ciel portant le slogan, distribués généreusement à l'OMS. La version francophone du slogan de la lutte anti-tabac cette année a – bien malgré elle - pris des accents latins... pour se transformer en: «Pas de fumée à l'intérieur»...

Obviously, la Francophonie n'est pas en pleine santé... A la Vôtre de santé et à votre prochaine visite sur SousLesPavésLaPage2007. En attendant, je file m'en griller une! Ou je repars en Espagne où les lieux publics affichent à l'entrée «Se permite fumar»...

Claudine Girod

| CLIMAT |

L'épidémie du sac en plastique

Les deux grands distributeurs suisses rivalisent d'imagination pour défendre l'environnement. Il n'empêche, les employés des caisses ont pour consigne de distribuer automatiquement les petits sacs en plastique pour certains articles et de fixer le ticket de caisse avec du papier collant.

Apparus dans les années septante, les sacs en plastique semblent indétrônables; 70% sont distribués par les grandes surfaces. Les Etats-Unis en consomment 380 milliards par an. En Suisse, sur les 850 000 tonnes de plastique utilisées en 2004, 250 000 ont fini dans des déchetteries et 50% étaient des sacs, précise Palapas Bioapply (www.bioapply.com). Selon cette

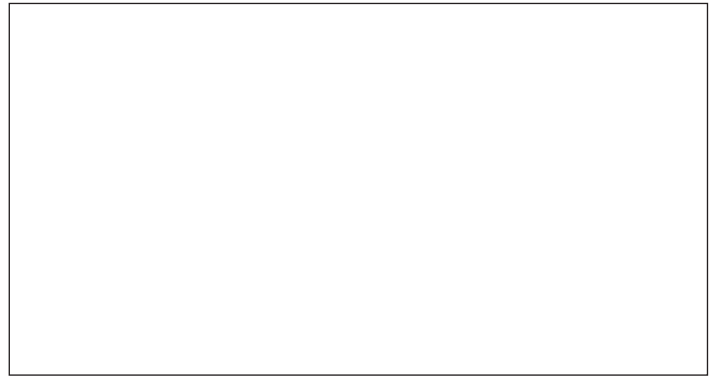
entreprise genevoise, un ménage consomme 680 sacs par année, soit deux par jours.

Un sac est utilisé pendant 20 minutes, mais il lui faut 400 ans pour se décomposer à la décharge. Son incinération génère des émissions de gaz à effet de serre. Oublié dans la nature helvétique, il provoque une pollution visuelle. Mais en Afrique, il étouffe les animaux qui le mangent pour tromper leur faim.

Cette semaine: Je refuse le papier collant et les sacs en plastique (je réutilise ceux que je possède) offerts aux caisses des magasins.

Déméter

| CETTE LETTRE EST ADRESSÉE PERSONNELLEMENT À: |



| TURQUIE |

Migros à vendre

Et si la Migros reprenait le bien qui était le sien jusqu'en 1975? Le géant helvétique restera-t-il les bras croisés devant l'offensive qui se dessine pour reprendre des mains du groupe turc Koç la plus grande chaîne de supermarchés au pays du Loup et du Croissant, celle qui porte le nom de Migros, justement? Un conte de mille et une nuits qui remonte à 1955. Cette année-là, le fondateur de Migros, Gottlieb Duttweiler, revendiquant l'amitié qui le lie au fils du président turc de l'époque, Celal Bayar, crée une Migros à Istanbul, à ce jour l'unique expérience vraiment exotique de la coopérative helvétique.

Destiné à la classe moyenne turque, le logo marqué d'un grand, voire de plusieurs M, essaiera dans tout le pays avant d'être racheté en 1975 par le conglomérat Koç, actif dans l'automobile, la banque, les assurances, mais également propriétaire de raffineries. Or, nous apprend cette semaine la presse turque, Koç vient de mandater la banque d'affaires JP Morgan pour revendre la perle orange à un grand groupe de détail. L'américain Wal Mart, le français Carrefour et l'anglais Tesco seraient déjà sur les rangs.

CC/MF

| INSOLITE |

La dame de Plainpalais

A Genève, la dame de Plainpalais ne marche plus. Dommage, sous sa jupe était écrit «coucou». Le sculpteur Gérald Ducimetière en a décidé ainsi. La statue, implant gracile et mystérieux dans le bitume depuis 1982, s'était vue arrachée par des transports publics en pleine réfection. Au grand dam de ses admirateurs. Un arrêt de tram à la mode nouvelle avait pris sa place, avec son abri de verre fumé et ses toilettes technologiquement prétentieuses. Les trois autres créatures paraissent aussi en sursis, le rond-point parachevant sa mue, mais la Ville de Genève calme le jeu. L'hécatombe n'en sera pas une, puisque le type

assis sur le banc et les deux autres sculptures resteront. La dame en jupe, malheureusement, ne reviendra pas. Ducimetière, alias «Aldus», ne veut pas d'un nouvel emplacement pour sa statue.

La configuration originale des quatre personnages de bronze correspondait à une photographie du rond-point. Plutôt que d'altérer la réalité historique évoquée par son oeuvre, Aldus a dû laisser aux TPG le soin de la briser. Si, comme le dit une rumeur, c'était lui le monsieur sur le banc, il ne pouvait de toute façon pas voir la dame qui marchait. Et Butor lui tournait le dos.

Emmanuel Pinget